



Le corps des songes

Conception et interprétation **Nosfell**

Création 2019 - 2020
Les Indépendances

Conception, musique, interprétation **Nosfell**
Co-auteur des textes **Dominique A**
Regard chorégraphique **Mickaël Phelippeau**
Regard extérieur- assistanat **Clémence Galliard**
Scénographie **Nadia Lauro**
Lumière **Yannick Fouassier**
Conception costumes **Eric Martin**
Travail Typographique **Jérémy Barrault**
Distribution en cours

Administration, production Bureau Les Indépendances – Blandine Drouin, Colin Pitrat

Création Automne 2019
Durée estimée 1h30

Production : Les Indépendances
Recherche de partenariats en cours

Contact

Administration, production
Blandine Drouin, Colin Pitrat, Les Indépendances
01 43 38 23 71 / production@lesindependances.com
lesindependances.com



Note d'intention

Lorsque j'étais enfant, mon père me réveillait régulièrement la nuit. Il voulait que je lui raconte mes rêves. Il s'en nourrissait et me contait les siens en retour. De ces épisodes j'ai appris à retranscrire mes rêves.

Durant ces colloques nocturnes, il me parlait dans un langage incompréhensible. Plus qu'une succession d'onomatopées, les mots qui sortaient de sa bouche étaient chaque fois les mêmes, la même partition, mais ne provenaient d'aucune des sept langues qu'il parlait couramment.

Il me faisait régulièrement noter une liste de mots, que j'ai gardée comme un fétiche après son départ. Cette liste est devenue la base étymologique d'une langue inventée dont la structure se calque, de mémoire, sur la prosodie léguée par mon père. Plus tard, mes études de structure de la langue et mon intérêt pour la calligraphie m'ont apporté quelques outils - rudimentaires - pour mettre en place des fondements grammaticaux, ainsi qu'une forme écrite.

Puis la vie disposa quelques bornes de chaos sur ma route, faisant de moi une personne instable... Cette langue - mon secret, ma « musique » - devint l'expression de l'indicible.

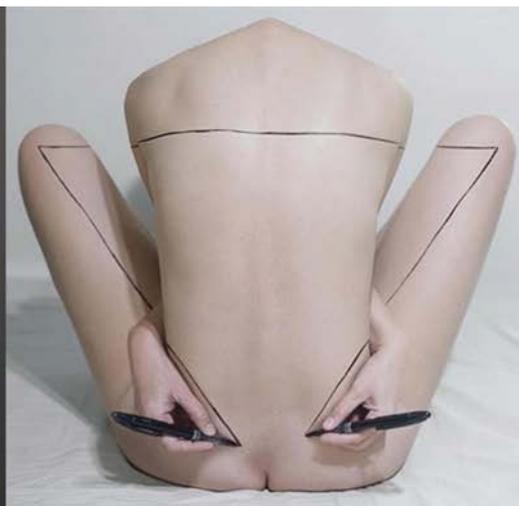
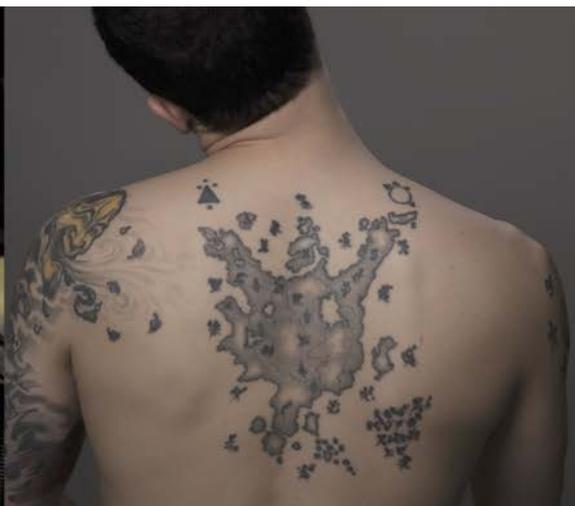
Le spectacle que j'ai en tête sera un seul en scène autobiographique et musical, mettant en perspective la place de la langue maternelle dans le processus d'intégration sociale.

Je désire mettre en scène un conte cruel inspiré de mon enfance, pop dans sa forme, onirique, chorégraphique et vocal.

J'aimerais travailler sur l'idée du répertoire sonore de cette novlangue dans laquelle je chante et qui me vient de mon père.

J'en ai créé le protocole d'écriture il y a longtemps. Il a évolué, et se fige aujourd'hui dans l'aboutissement d'une adaptation typographique, dont j'aimerais qu'elle soit présente sur scène.

Nosfell



Le corps musical, la bas(s)e

Mon instrument principal est ma voix. Je pars toujours de lignes de chant pour écrire la musique. J'aimerais proposer des chants, inspirés de berceuses, augmentés d'une simple ligne de basse pour indiquer l'harmonie.

La basse, c'est ce qu'il y a « en-dessous ». C'est l'instrument que l'on ressent, mais que l'on n'entend pas forcément. J'aimerais proposer une orchestration dénudée qui mettrait en avant le lead et les basses, comme deux antipodes dépourvus d'un corps d'ensemble.

J'aimerais faire quelques recherches avec différents instruments du registre basse dans un premier temps. Je pense d'un côté aux instruments d'orchestres à cordes frottées (violoncelle, contrebasse...), ou à quelques soufflants (cor, saxophone basse...).

Néanmoins j'hésite encore aujourd'hui à utiliser en lieu et place de ces lignes de basse, un synthétiseur modulaire type « west coast », que l'on trouve souvent pilotés par des séquenceurs aléatoires. Ici l'idée serait de créer des paysages sonores minimalistes, dans un style modal.

Le corps dansant

Mon corps enclenche ma voix, la met en mouvement.

Ma voix enclenche mon corps, lui insuffle un rythme, une torsion, une expression.

Je viens de la musique populaire. J'ai l'habitude d'avoir ce rapport frontal dans l'expression de ma musique, face à l'audience, derrière mon pied de micro.

Même derrière celui-ci, mon corps n'est pas statique, il bouillonne, en tous les cas il s'exprime, de manière plus ou moins consciente, et c'est bien cet endroit que j'ai envie de pousser, de développer. J'ai envie de prendre l'espace et d'exposer mon dos par exemple, pour penser l'adresse différemment. Que propose un dos quand les mots sont difficiles à assumer ?

Le besoin viscéral de danser m'a toujours poussé à chercher des idées afin d'occuper la scène autrement; notamment en développant un système d'arrangement qui me permet de proposer une musique vivante, tout en lâchant les instruments pour me laisser aller à différents états de corps.

Les chants de ce solo se déploieront sur quatre octaves. Ainsi la voix dépendra différents personnages.

C'est un corps inévitablement dansant que j'imagine en filigrane de mon spectacle. Un corps qui, traversant des émotions et une narration, n'a d'autres moyens que de se mouvoir. Je veux un corps qui rythme l'espace, qui dessine la musique.



Le corps chimérique / corps esquinté

Je serai costumé en chimère.

Je compte m'effeuiller progressivement pour donner à voir par fragments le dédale des dessins sur ma peau.

Ces tatouages comportent la carte d'une île qui fait de mon corps un corps-territoire bordé de frontières imaginaires; peuplé de familles imaginaires, que l'on trouve dans certains de mes récits passés.

J'ai fait tatouer cette île sur mon dos à mes 18 ans pour tenter de redonner une grandeur à mon corps; lui offrir une valeur neuve.

Le corps que l'on n'atteint pas, que l'on protège grâce à ses bords clairement symbolisés.

Je voudrais retranscrire cette île au plateau, qu'elle apparaisse dans la scénographie. J'aimerais que la scène devienne territoire elle aussi. Pour finalement me fondre dedans. Disparaître dans la grandeur et la richesse du monde réel.

J'aimerais développer un vocabulaire en jouant avec les notions de jeux de piste et d'énigmes.

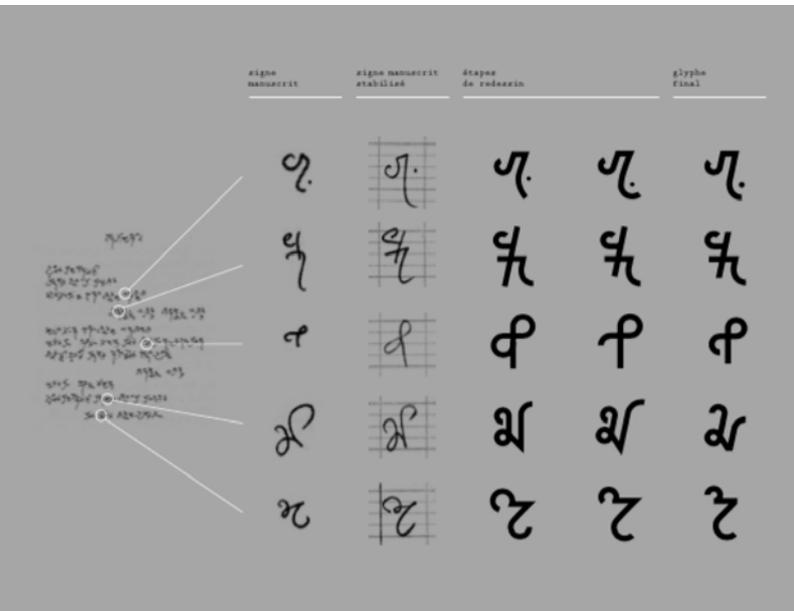
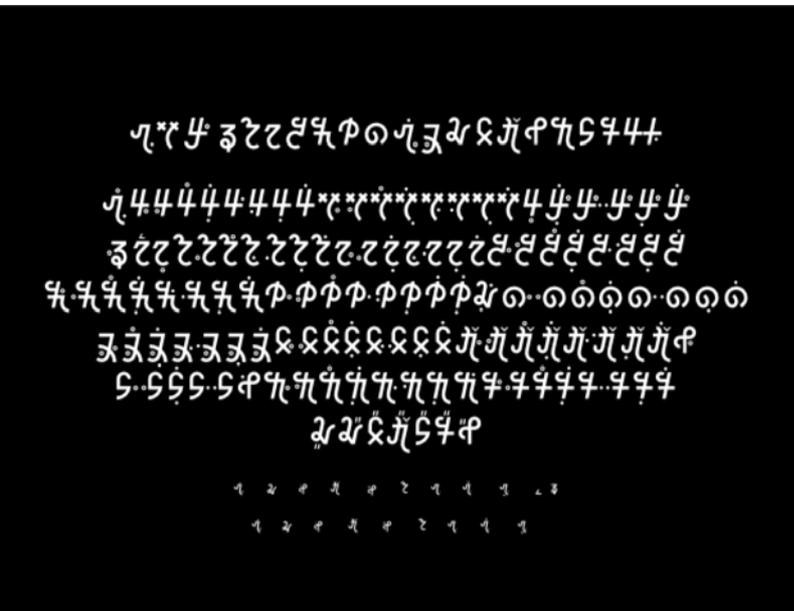
Le corps typographique

Le klokobetz est le nom que j'ai donné au langage inventé dans lequel je chante, et qui me vient de mon père. Concernant le protocole d'écriture: il est composé de deux catégories de glyphes : les lettres de base et les diacritiques.

Les premières se combinent aux seconds pour écrire différents sons. Il existe deux types de diacritiques. Les premiers articulent des points ou cercles autour du glyphe de base, à la manière d'accents et permettent par exemple le rappel de la voyelle ou consomme présente dans la syllabe précédente, ou encore de moduler l'intention de la prononciation d'une consonne.

Les seconds sont formés de formes réduites d'autres glyphes ou combinaisons, et se disposent au-dessus ou dessous de la lettre. L'alphabet se déploie sur 180 glyphes et fonctionne à l'aide de ligatures.

Ce langage sera présent dans mon solo. J'aimerais travailler sur différentes formes d'adresses au public, travailler sur des formes typographiques reproduites en direct par ma main, ou diffusées (sur-titrage), sculptées, imprimées, etc ... en l'associant au français (chansons) et au berbère (diffusion audio), la langue maternelle de mon père.





Nosfell

Depuis plus de quinze années maintenant, Nosfell trace une route des plus singulière dans le paysage musical français. Avec sa voix d'une ductilité impressionnante, ses mélodies luxuriantes et son univers empli de fantasmagories fascinantes, l'artiste a traversé la dernière décennie de façon productive et effervescente : il a produit 4 albums, composé, joué et enregistré la musique de deux spectacles pour la compagnie DCA/ Philippe Découflé, participé à de nombreux projets transversaux et transdisciplinaires, collaboré avec de nombreux musiciens (Daniel Darc, Bertrand Belin, Josh Homme de Queen Of The stone Age, Brody Dalle des Distillers, Dick Annegarn ou Dominique A ...) et surtout fait des centaines de concerts, car la scène est le lieu où il s'exprime de manière la plus complète.

Copyright

Charles Fréger / Nadia Lauro / Valérie Archeno / Lin Yung Chen